

EXPLICATION LATINE.	MANUSCRIT DU VATICAN.	S. JÉRÔME.
Melchisédec, roi de paix.	Roi de paix.	Roi juste.
Masélech, muet.	Muet.	Malélel, louant Dieu.
Maozin, quelqu'un enfin.	Quelqu'un enfin.	Robustus, forts.
Moabites, sauterelle.	Sauterelle.	Du père.
Moab, de mou père.	De mon père.	Du père.
Manaan à lui, offrande à lui.	Don à lui.	Manaa, repos, ou sacrifice.
Manassé, de la part de celui qui résiste.	De la part de celui qui résiste.	Oublieux, ou parce qu'il a oublié.
Manoé, une fois.	Quelquefois.	Repos.
Mestram, noir Egyptien.	Noir Egyptien.	Mesraim, leurs ennemis, ou Egypte.
Mamona, richesses.	Plutus.	Mammona, richesses.
Melcho, rois.	Rois.	Au roi.
Man, quoi ?	Quoi ?	Qu'est cela ?
Melché, roi.	Roi.	Melcha, reine,
Mazer, dès longtemps, il a été appelé le Seigneur.	De loin, il a été appelé le Maître.	Manzer, de loin, ou étranger.
Heureux es-tu, Simon, heureux celui qui entend.	Heureux celui qui entend.	Simon, rejette la crainte, ou éconte la tristesse.
N	N	N
Nazar, fleur.	Fleur.	Nazareth, fleur, etc.
Nazaréen, orné de fleurs diverses.	Orné de fleurs.	Pur, saint, ou séparé.
Nacnam, branlant la tête de sommeil.	Penchant la tête d'envie de dormir.	Nééman, fidèle, ou leur mouvement.

INTERPRETATIO LATINA.

Melchisedec, rex pacis.  
Maselch, mutus.  
Maozin, quemcumque tandem.  
Moabita, locusta.  
Moab, de patre meo.  
Manaan illi, oblationem illi.  
Manasse, a resistente.  
Manoé, aliquando.  
Mestram, niger Ægyptius.  
Mamona, divitiæ.  
Melcho, reges.  
Man, quid ?  
Melche, rex.  
Mazer, de longe, vocatus est vero dominus.  
Beatus es Simon, beatus obaudiens.

N

Nazar, flos.  
Nazaræus, floribus variegatus.  
Nacnam, præ somno capite nutans.

(1) Ex Evangelio secundum Mattheum cap. xvi. 17, sumpta sunt isthæc; sed corrupte per morem exscriptorum, qui legere debuerant Μακάριος εἶ Σίμων, non εστὶν Σίμωνος.

CODEX VATICANUS.

Μελχισεδεχ, βασιλεὺς εἰρήνης.  
Μασέλη, ἀλάλις.  
Μαοζίν, τὸ τέλος.  
Μοαβίται, ἀράξι.  
Μοαβ, ἐκ τοῦ πατρὸς μου.  
Μαναάν αὐτῷ, θυσίαν αὐτῷ.  
Μανασσή, ἀπὸ τοῦ ἀνισταμένου.  
Μανωί, ποτή.  
Μεστράμη, μέλας αἰγύπτιας.  
Μαμονά, πλοῦτος.  
Μέλχη, βασιλεὺς.  
Μάν, τί.  
Μέλχη, βασιλεὺς.  
Μαζέρ, ἐπι μακρός, ἐκλήθη δὲ κύριος.  
Μακάριος εἶ Σίμων, μακάριος ὁ ὑπακούων.

N

Νάζαρη, ἄθος.  
Ναζαρεῖται, ἐξορισθῆναι.  
Νακνάμη, νυστάζειν.

HEBRÆUM.

Melchisedec, rex justus.  
Maleleel, laudans Deum.  
Maozin, robusti, fortes.  
Moabita, de patre.  
Moab, de patre.  
Manna, requies, vel sacrificium.  
Manser, obliuiscus vel quod oblitus est.  
Manue, requies.  
Mesraim, hostes eorum, vel Ægyptus.  
Mammona, divitiæ.  
Melcho, regi.  
Manna, quid hoc est ?  
Melcha, regina.  
Manzer, de longe, sive alienatus.  
Simon, pone mororem, vel auid tristitiam.

N

Nazareth, flos, etc.  
Nazorum, mundus, sanctus, sive se junctus.  
Necnam, fidelis, vel motus eorum.

EXPLICATION LATINE.	MANUSCRIT DU VATICAN.	S. JÉRÔME.
Nomin, douce.	Douce.	Noëmi, belle.
Nachor, de moi-même.	De moi-même.	Repos de la lumière, etc.
Nabal, corbeau.	Corbeau.	Insensé, etc.
Nephthaleim, secours, et Nephthali, il m'a changé.	Assistance, et il m'a converti.	Nephthali, il m'a conservé, ou il m'a dilaté, etc.
Nachaël, je suis le Dieu qui vient.	Moi le Dieu qui vient.	Nécho, frappés.
Nabuthé, venant de l'esprit.	Venant du souffle.	Naboth, remarquable, ou cession, ou exclusion.
O	O	O
Hollam, entrant.	Entrant.	Oolla, tabernacle.
Holiba, sortant ?	Sortant.	Ooliba, ma demeure est en elle.
P	P	P
Phasec, rédemption.	Rachat.	Phasec, passage, pâque.
Pathura, table.	Table.	Phétora, exploration de l'entrée, etc.
Ils étaient placés dans Bé, ou au diable dit.	Au diable dit.	Bel, vêtu, ou sans. Diable, calomniateur.
R	R	R
Raca, vide.	Vide.	Vain.
Raph, souffle du père.	Haleine du père.	Raab, étendue, ou dilatée.
Rachel, souffle du puissant.	Souffle du fort.	Brebis, ou qui voit Dieu, etc.

INTERPRETATIO LATINA.

Nomin, dulcis.  
Nachor, mei ipsius.  
Nabal, corvus.  
Nephthaleim, opulentiæ, et Nephthali, convertit me.  
Nachaël, ego deus veniens.  
Nabutha, a spiritu veniens.  
Hollam, ingrediens.  
Holiba, egrediens.  
Phasec, redemptio.  
Pathura, mensa.  
Apponebantur in Be, diabolo dicto.

R

Raca, vacuus.  
Raph, flatus patris.  
Rachel, flatus potentis.

CODEX VATICANUS.

Νοήμη, ἡσυχία.  
Ναχάρ, ἐγὼ αὐτοῦ.  
Νάβαλ, κόραξ.  
Νεφθαλίμη, ἀνταρμία, καὶ Νεφθαλίμη, μεταστρέφει με.  
Ναχαήλ, ἐγὼ θεὸς ἐρχόμενος.  
Ναβουθῆ, ἀπὸ πνεύματος ἐρχόμενος.  
Ὀλλάμη, εἰσερχόμενος.  
Ὀλίβα, ἐξερχόμενος.  
Ράσιμη, λύτρωσις.  
Ραθουρά, τραπέζα.  
Ῥαβθουθῆ ἐν τῷ βῆ, τῷ διαβόλῳ, τῷ λεγόμενῳ.

P

Raca, vacuus.  
Raph, pater patris.  
Rachel, pater potentis.

HEBRÆUM.

Noemi, pulchra.  
Nachor, requies luminis, etc.  
Nabal, insipiens, etc.  
Nephthali, conservavit me, vel dilatavit me, etc.  
Necho, percussus.  
Naboth, conspicuus, vel cæssio, vel exclusio.  
Oolla, tabernaculum.  
Ooliba, tabernaculum meum in ea.  
Phasec, transitus, pasca.  
Phetora, oris exploratio, etc.  
Bel, vetustas, sive absque.  
Diabolus, calumniator.  
Raca, vane.  
Raab, lata, sive dilatata.  
Rachel, ovis, vel videns deum, etc.

(1) Unde hæc scripti Græci hæc sententiam, secundum approvi; sed nullum est dubium de nomine Βῆ, de quo demoustram indicare velant, sive illud sit Βε, sive Βελαῖ aut Βααλ, quorum frequens est usus in libris sacris. Apud Hieronymum hujus Βῆ significatio sunt indicia: Βῆλος, inquit, οὐρανός, καὶ Ζεὺς Ποσειδῶνος υἱός, hoc est, Βελες, colunt, aut deus Neptuni filius; Βῆλος autem per contractionem dicitur Βῆ, ut eorumque idola et demonia ethnicorum.

EXPLICATION LATINE.	MANUSCRIT DU VATICAN.	S. JÉRÔME.
S	S	S
Sabaoth, des vertus.	Des courages.	Des courages.
Sampson, soleil.	Soleil.	Samson, leur soleil.
Sapha, splendeur.	Eclat.	Sophim, observatoire, etc.
Siphon, résistant aux visages.	Résistant aux visages.	Saphania, le Seigneur le cacha, etc.
Salomon, des grâces.	Des grâces.	Pacifique.
Samarites, audition de celui qui parle.	Audition de celui qui parle.	Gardien, etc.
Somanites, qui a entendu.	Ayant entendu.	Sunamith, quiconque mourra, ou mortifiée.
Samuel, pétition à Dieu.	Demande à Dieu.	Son nom est Dieu.
Selom, lieu où est le tabernacle.	Lieu où est la demeure.	Action d'arracher, ou renvoi, etc.
Sion, qui a soif.	Altéré.	Observatoire.
Sina, soif.	Soif.	Amphore, ou commandement.
Silom, beau.	Gracieux.	Selam, côté, du côté, etc.
Seila, espérance.	Espérance.	Sella, afin qu'à lui, ou demande, etc.
Siloam, envoyé.	Envoyé.	Envoyé.
Sephora, la grâce pour cette respiration.	La grâce pour ce souffle.	Sephora, son oiseau, ou sa beauté, etc.
Salem, grâce.	Grâce.	Paix.

## INTERPRETATIO LATINA.

## CODICES VATICANUS.

## HIERONYMUS.

S	S	S
Sabaoth, virtutum.	Σαβαώθ, τῶν ἀρετῶν.	Sabaoth, virtutum.
Sampson, sol.	Σαμψόν, ἥλιος.	Samson, sol eorum.
Sapha, splendor.	1 Σαφά, φωτισμός.	Sophim, specula, etc.
Siphon, resistens facibus.	Σιφόν, ἀντιπρὸς προσώπων.	Saphania, abscondit dominus, etc.
Solomon, gratiarum.	Σολομών, χάριτων.	Salomon, pacificus.
Samarites, auditis loquentibus.	Σαμαριταί, ὁρακοὶ λόγου.	Samarites, custos, etc.
Somanites, qui audivit.	Σομανίται, ὁρακοί.	Sunamith, quicumque morietur, sive mortificata.
Samuel, petitio a deo.	2 Σαμουὴλ, αἰτεσιὰ ἀπὸ τοῦ θεοῦ.	Samuel, nomen ejus deus.
Selom, locus ubi tabernaculum.	3 Σελώμ, τόπος ὅπου ἡ σκηνή.	Selom, avulsio, vel dimissio, etc.
Sion, siliens.	Σιών, ὀψώσα.	Sion, specula.
Sina, siliis.	Σινά, θεία.	Sina, amphora, vel mandatum.
Silom, venustus.	Σιλόμ, ἐπιγυμνός.	Selam, latus, a latere, etc.
Seila, spes.	Σεילה, ἐπιπί.	Sella, ut ei, vel petitio, etc.
Siloam, emissus.	Σιλόαμ, ἀπεσταλαμένος.	Siloam, missus.
Sephora, gratia huius spirationis.	Σεφερά, χάρις τῆ πνοῆς.	Sephora, avis ejus, vel pulchritudo ejus, etc.
Salem, gratia.	Σαλήμ, χάρις.	Salem, pax.

(1) Sipa latini idem nomen est cum superius Siphia, ac Hebraeo Saphim I Samuells 1, 2. Videsis apud LXX interpretes vocabulum Sipa, quod Graeci interpretantur hunc et splendorem; Hieronymus speculam, vel scopulum. Observandum porro nomen Siphia supra in littera K responderet Graecum φωτισμός, quod extra sedem positum legitur post vocem Elcanam.

(2) Non tam ex proprietate Hebraei sermonis dicitur Saphim petitio a Deo, quam ex matris rois et preceione, quibus filium impetravit a Deo Anna sterilis.

(3) Silo locus fuit in quo considebat Tabernaculum Israhel. Cavet igitur lector errorem, dum existimat facte hanc observationem exscriptoris etymologium esse nominis Selom.

EXPLICATION LATINE.	MANUSCRIT DU VATICAN.	S. JÉRÔME.
Sith, résurrection.	Résurrection.	Seth, position, ou placé, ou résurrection.
Sem, je suis ressuscité.	Je suis ressuscité.	Nom, ou nommé.
Somam, qui obéit.	Obéissant.	Syméon, obéissance, ou nom de la demeure.
Sabaïm, les Ethiopiques.	Ethiopiens.	Captifs, ou qui convertissent. Adversaire, ou transgresseur.
Satanas, qui afflige.	Qui afflige.	Son nom est Dieu.
Samuel, ministre écoutant Dieu.	Ministre écoutant Dieu.	Sichem, épaulles.
Sicima, qui monte.	Qui monte.	Demandé, ou demande.
Saül, demandé.	Demandé.	Ardents, ou qui enflamment.
Séraphin, esprit de résurrection.	Souffle de résurrection.	Samon, nom d'habitation.
Sumé, congélation de l'eau.	Congélation de l'eau.	Segor, petite.
Sigor, celle qui ressuscite, ou humilité.	Nessusçant, ou humilité.	Apheca, il contient, ou contenance.
Saphecca, dans les ténèbres.	Dans l'obscurité.	Arrachement des dents, ou leur mauvaie odeur.
Sennaar, pourriture.	Pourriture.	Repos.
Sabbat, sanctifications.	Sanctifications.	Ardents, ou qui enflamment.
Séraphim, ils étaient debout, esprits ressuscitant, il étaient debout devant la lumière.	Ils étaient debout, esprits qui ressuscitent, ils se tenaient debout devant la lumière.	Ma demande, Dieu.
Salathiel, grâce de Daniel qui vient.	Grâce de Daniel qui vient.	

## INTERPRETATIO LATINA.

## CODICES VATICANUS.

## HIERONYMUS.

Sith, resurrectio.	Σιθ, ἀνάστασις.	Seth, positio, vel positum, sive resurrectio.
Sem, resurrexi.	Σημ, ἀναστῶ.	Sem, nomen, vel nominatus.
Somam, obediens.	Σομὰμ, ὑπακούων.	Symeon, exauditus, vel nomen habitaculi.
Sabaïm, Ethiopes.	Σαβαίμ, Αἰθίοπες.	Sabaïm, captivi, vel convertentes.
Satanas, affligens.	Σατανᾶς, θλίβων.	Satanas, adversarius, sive transgressor.
Samuel, minister audiens deum.	4 Σαμουὴλ, δίακονος ἀκούων θεοῦ.	Samuel, nomen ejus deus.
Sicima, ascendens.	Σικίμα, ἀναβαίνουσα.	Sichem, humeri.
Saül, expetitus.	Σαυὴ, ἐπιγυμνός.	Saul, expetitus, vel petitio.
Séraphim, spiritus resurrectionis.	Σεραφίμ, πνεύματα ἀναστήσεως.	Seraphim, ardentis, vel incendentes.
Sumé, congelatio aque.	Συμέ, πηδῆς ὕδατος.	Samonem, nomen habitaculi.
Sigor, que resurgit, vel humilitas.	Σιγὼρ, ἀναστάντες, ἢ ταπεινώσις.	Segor, parva.
Saphecca, in tenebrosos.	5 Σαφεκκα, ἐν σκοτεινῷ.	Apheca, continui, sive continentia.
Sennaar, putredo.	Σενναάρ, σαπρία.	Sennaar, ex cussio dentium, sive fetor eorum.
Sabbata, sanctificationes.	Σάββατα, ἁγιασμοί.	Sabbatha, ardentis.
Séraphim, stabant, spiritus resurgentes, lumini stabant.	6 Σεραφίμ, εἰστάμενοι, πνεύματα ἀναστήσαντες, φωτὶς ἐπιστάμενοι.	Seraphim, requies, vel incendentes.
Salathiel, petitio mea deus.	Σαλαθιήλ, χάρις τοῦ ἱερουμένου τοῦ θεοῦ.	Salathiel, gratis venientis Daniel.

(1) Non exprimitur Graeci etymologium nominis Samuel, sed officium ejus, et pro virtutum, que preterito fuit semper et obediendum voci Domini.

(2) Imperius exscriptor legit Saphecca pro Saphecca, id est, in Apheca. De □ namque prepositio est Hebraeorum, que Latina vocitur, in.

(3) Expositiones sunt istae verba sententiarum Scripturae sacrae, non etymologiae Hebraeorum nominum, ut praesens locus aperte demonstrat in nomine « Seraphim, Salathiel, et Saba, » etc. Circa vocabulum « Salathiel » duo praecipue notanda : primo, « Salathiel » eodem libere interpretatum « gratiam, » que supra nomen « Salem ; » secundo verbum aliquod finis omnium in Graeco ; et ne sensus omnino falsus et absurdus admittatur in vocis hujus interpretatione, hoc modo legendum : « Salathiel, gratis venientis Dei ; qui Salathiel vivebat tempore Danielis. »

EXPLICATION LATINE.	MANUSCRIT DU VATICAN.	S. JÉRÔME.
Saba, reine d'Éthiopie, que les païens appellent Sibylle.	Reine d'Éthiopie, que les païens appellent Sibylle.	Pris, ou captivité, ou certainement, qui convertit.
V	V	V
Fils de Barachie, fils du béni.	Fils de celui qui est béni.	Barachie, bénédiction, ou béni du Seigneur.
Fils de Noémi, de Malon et de Chéléon, parce qu'ils sont entrés, va-t'en.	Parce qu'ils sont entrés, va-t'en.	Noémi, belle. — Maalon, de la fenêtre, ou dès le principe. — Chéléon, consommation, ou toute douleur, etc.
Fils d'Eliu, fils du Seigneur fort. Fils de Thebel, fils de la mesure.	Fils du fort qui agit par lui-même. Fils de la mesure.	Eliu, mon Dieu est celui-là. Thobel, converti, ou universelle.
PH.	PH.	PH.
Phennana, gloire de la lumière. Phannul, qui apparaît. Voix de Rama, voix d'en haut.	Gloire de la lumière. Apparaissant. Voix de la hauteur.	Phennana, conversion. Phannul, face de Dieu. Rama, élevée, ou exaltée.
CH.	CH.	CH.
Chérubins, ailes. Chérubin, aile.	Ailes. Aile.	Grande quantité de science. Peinture qui ressemble à une mosaïque.
Chelcias, aux îles des luttés.	Aux îles des luttés.	Chelcia, part du Seigneur.
INTERPRETATIO LATINA.	CODEX VATICANUS.	HIERONYMUS.
Saba, regina Æthiopiæ, hanc vocant ethnici Sibyllam.	Σαβὰ, ἡ βασίλισσα Αἰθιοπίας, ἐν καλοῦσιν τὰ ἔθνη Σιβύλλαν.	Saba, captus, sive captivitas, vel certe, convertens.
V	V	V
Filium Barachiæ, filium benedicti.	Υἱὸν τοῦ Βαράχιου, τὸν υἱὸν τοῦ εὐλογητοῦ.	Barachia, benedictio, vel benedictus domini.
Filii Noemin, Malon et Chelcon, quia ingrediere abi.	Υἱοὶ Νοεμῖν, Μααλὸν καὶ Χελαῶν ὅτι εἰσέρχονται, παροῦ.	Noemi, pulchra. Maalon, de fenestra, sive a principio. Chelcon, consummatio, vel omnis dolor, etc. Elin, Deus meus iste. Thobel, conversus, vel universa, etc.
Fili Eliu, filii fortis domini. Filius Thebel, filius mensuræ.	Υἱὸς Ἠλιού, ἰσχυροῦ ἀδελτοῦ. Υἱὸς Θεβέλ, υἱὸς μέτρον.	PH
PH	PH	PH
Phennana, luminis gloria. Phannul, appareus. Vox ex Rama, vox de sublimi.	Φεννάννα, φωτὸς δόξα. Φαννούλ, ἐπιφαίνων. Φωνὴ ἐκ Ραμὰ, φωνὴ ἐκ τῆς ὑψηλῆς.	Phennana, conversio. Phannul, facies dei. Rama, exelsa, vel exaltata.
CH	X	CH
Cherubin, ala. Cherubim ala. Chelcias, fundamentum. Chettim, insulis luctarum.	Χερουβίμ, πτέρυγες. Χερουβίμ, πτέρυγες. Χελκίς, θεμέλιος. Χεττίμ, νέσους πάλων.	Cherubin, scientiæ multitudo. Cherubim, vermiculata pictura. Chelcia, pars domini. Chethim, contracti, vel insanientes, etc.

(1) Absurdè satis Græci neco amodum sic verba Scripturæ ad suos sensus : nam ἔτι εἰσέρχονται, παροῦ sumptum est ex libro Ruth. 1, 16, ἔτι αὐτοῦ παροῦθῆς, παροῦσονται.

EXPLICATION LATINE.	MANUSCRIT DU VATICAN.	S. JÉRÔME.
Chéléon, qui part.	Partant.	Chéliou, toute douleur, etc. <i>comme plus haut.</i>
Ps.	Ps.	Ps.
Psaume sur Idithus, psaume sur un seul juge.	Psaume sur un seul juge.	Idithus, passant au delà d'eux, ou les sautant.
Anathom, de moi venant. De la terre de Benjamin, de la terre du fils de la douleur.	De moi venant. De la terre du fils de l'affliction.	Anathoth, signe qui répond, etc. Benjamin, fils de la droite.
De Babylone, de la confusion. Jessias, celui de Sophonie, couvrant de l'ombre de celui qui établit la terre sur ses bases.	De la confusion. Couvrant de l'ombre de celui qui fonda la terre.	Babylone, confusion. Josias, où est l'encens du Seigneur? ou dans lequel est l'encens du Seigneur, ou salut du Seigneur, etc.
Ephud, manifestation et vérité.	Manifestation, et vérité.	Ephod, ce qu'on revêt par-dessus, etc. Pharaon, qui dissipe, ou qui le découvre.
Pharia, fille de Pharaon. Elle vint pour se baigner, et trouva Moïse encore enfant sans parole. Et après avoir levé les yeux au ciel, elle dit : O Dieu un ayant une infinité de noms! De là les païens l'appellent Eisitani, 666. C'est le nom d'un homme ayant ce nombre dans l'Apocalypse de Jean. C'est-à-	Elle vint pour se laver, et trouva Moïse enfant sans parole. Ayant regardé le ciel, elle dit : O Dieu aux mille noms! De là les païens l'appellent Eisitani, 666, nom d'un homme ayant ce nom dans l'Apocalypse de Jean. C'est-à-dire, il doit venir de chez les Mèdes pour combattre les fidèles, celui dont	Pharaon, qui dissipe, ou qui le découvre.
INTERPRETATIO LATINA.	CODEX VATICANUS.	HIERONYMUS.
Chelcon, proficiens.	Χελαῖων, πορευόμενος.	Chelion, omnis dolor, etc. <i>ut supra.</i>
PS	Ψ	PS
Psalmus super Idithum, Psalmus super uno iudice. Anathom, mei veniens. De terra Benjamin, de terra filii doloris. De Babylone, de confusione. Jessias, qui Sophoniæ, inumbrans, ejus qui stare facit terram.	Ψαλμὸς ὑπὲρ Ἰδιθούμ, ψαλμὸς ὑπὲρ ἑνὸς κριτοῦ. Ἀναθώμ, ἐμοὶ ἐρχόμενος. Ἐκ γῆς Βενιαμὴν, ἐκ γῆς τέκνον ὀδυνης. Ἐκ Βαβυλωνίως, ἐκ συγχύσεως. Ἰεσσαῖα, ὁ τοῦ Σοφονίου, στυμμάξων, ὁ τοῦ ἀνιστάτος τῶν γῶν.	Idithum, transiliens eos, sive saliens eos. Anathoth, respondens signum, etc. Benjamin, filius dextera. Babylon, confusio. Josias, ubi est incensum domini, vel in quo est incensum domini, vel domini salus, etc. Ephod, superindumentum, etc. Pharaon, dissipans, sive discooperiens eum.
Ephud, manifestatio, et veritas. Pharia, filia Pharaonis. Venit ut lavaret, et invenit Moysen adhuc infantem. Et cum suspexisset in caelum, ait : O unus Deus infinita habens nomina! Hinc ethnici vocant eam Eisitani, 666. Nomen est hominis habentis hunc numerum in Apocalypsi Joannis. Hoc est,	Ἐφὸδ, δεικνύσας καὶ ἀληθεύσας. Φαρία, τὴν Φαραὼν ἢ θυγάτηρ. Ἰδθὺν ἰσχυροῦσθαι, καὶ πτωχεύει τὸν Μωυσὴν νέπιον ὄντα. Καὶ ἀναβλέψασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν εἰς μαρτυρίαν θεοῦ. Ἔστην τὰ ἔθνη καλοῦσιν αὐτὴν Ἐισιτανί, ἧξ, τοῦ ὑψηροῦ, τοῦ ἔχοντος τὸν ἀριθμὸν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννου. Τοῦτ'	

(1) Constat supra col. 545 (in hac edit. col. 1151, not. 2) observationes nostras in hanc etymologiam nominis Ephod.  
(2) Eisitani pro Ietim dixerunt Græci, ut in vocabulo Eictray numerus esset 666, de quo supra in voce Eitana satis disputatum est. Cetera que consequuntur, futilia sunt Græcorum commenta.

EXPLICATION LATINE.

MANUSCRIT DU VATICAN.

S. JÉRÔME.

dire, il doit venir de chez les Médes pour combattre les fidèles. De lui encore Isaïe a dit : Voilà que je susciterai contre vous les Médes, et la suite.

- Baruch, béni.
Eloai, Dieu.
Adonai, Seigneur.
Jao, invisible.
Sabaoth, des vertus.
Elimaz, discours de Dieu.
Marsuppion, assentiment.
Opélos, glotonnerie du ventre.
Tā Plintho, à la défécation.
Chérubin, science multipliée, ou ailes.
Amen, confirmation que c'est vraiment ainsi.

Isaïe encore a dit : Voilà que je susciterai sur vous les Médes, etc.

- Béni.
Dieu.
Seigneur.
Invisible.
Des courages.
Parole de Dieu.
Consentement.
Gastrimargie.
A Fordure.
Science multipliée, ou ailes.

Confirmation de ce qui est.

- Béni.
Eloé, Dieu.
Seigneur.
Nom ineffable de Dieu, etc.
Des milices, ou des vertus.
Science multipliée, ou comme plusieurs.
Vraiment, ou fidèlement.

INTERPRETATIO LATINA.

CODEX VATICANUS.

SYRO-SYRUS.

venturus est ex Medis ad debellandos fideles. De quo et Isaïas dicit : Ecce suscitabo super vos Medos, et reliqua.
Baruch, benedictus.
Eloai, deus.
Adonai, dominus.
Jao, invisibilis.
Sabaoth, virtutum.
Elimaz, sermo dei.
Marsuppion, assensus.
Opelos, ingluvies ventris.
Tā plintho, scortationi.
Cherubin, scientia multiplicata, vel ale.
Amen, confirmatio vere sic esse.

ἔσται ὁ ἐρχόμενος ἀπὸ Μήδων πολεμήσας τοὺς πιστοὺς, περὶ οὗ καὶ Ἰσαΐας λέγει Ἰδοὺ ἐπεγέρω ἐπ' ἡμᾶς τοὺς Μήδους, καὶ τὰ λοιπὰ.
Barouch, εὐλογητός.
Ἐλοάι, θεός.
Ἀδωναί, κυριός.
Ἰαο, ἀόρατος.
Σαβωθ, τῶν δυνάμεων.
Ἐλιμαζ, ὁ λόγος τοῦ θεοῦ.
Μαρσπιπιον, ἡ συνένθεσις.
Ὀπέλος, γαστριμαργία.
Τῆ πλίνθο, τῆ κορυφῆς.
Χερουβίμ, ἐπιγνώσις πολλαπλασιασμένη, ἢ πτερυγία.
Ἀμήν, πιστώσις ὡς ἀληθὴς ὁ.

Baruch, benedictus.
Eloé, deus.
Adonai, dominus.
Jao, nomen dei ineffabile, etc.
Sabaoth, militarium, sive virtutum.
Cherubin, scientia multiplicata, sive quasi plures.
Amen, vere, vel fideliter.

(1) Quatuor haec nomina Graeca inventis in superioribus Fragmentis. (2) Haec quoque interpretatio Graeca Fragmentis libri Nominum Hebraeorum, quibus expeditur via paratur notis ad ea percipienda, quo Philoni Judaeo accepta referuntur. Inter haec tamen Fragmenta non integrumque est, quod Origenem parvulum agnoscat : quia totum constat e nominibus instrumentis novis, cuius vocabula fuerant omnia in Lexico Iudaei Scripserit. Cetera forte omnia, cum e libris veteris Testamenti derivata sint, Philoni vel etiam Josepho, auctoribus Iudaeis adscribenda videntur. Josephum etiam hoc loco anteaquam dicit etymologiam in Graecis Fragmentis, non omnium certe, sed eorum duntaxat, quae apud ipsum scriptae leguntur. Talis est, si rem exemplis probari jureat, etymologia nominis Adami, de quo ita disserit lib. 1. Antiq. Judaic. cap. 2 : Ὁ δὲ ἄνθρωπος οὗτος Ἀδάμ ἐκλήθη, σημαίνει δὲ τοῦτο κατὰ γλῶσσαν τῶν Ἑβραίων, περὶ ὧν ἐπιπέτερ ἀπὸ τῆς περὶ ἡμᾶς γῆς φωνητικῆς ἐγένετο, τοιαύτη γὰρ ἔστιν ἡ παρῆνος γῆ ἄλθινον. « Homo autem hic vocatus est Adamus, significat autem hoc Hebraeorum lingua, nomen; quae loquendo e rufa humo fermentata est facta. Talis enim est intacta terra et vera. » Haec si contuleris cum Commentario nostro ad libri Iosephum cum Bevhio, et maxime cum manuscripto Regio codice cohaerere perveridia.

PRÉFACE DE D. JEAN MARTIANAY

SUR LE LEXIQUE DES NOMS HÉBREUX PAR ORIGÈNE.

Afin qu'il devienne évident pour tous les gens d'études qu'Origène a fait un livre de noms hébreux, et qu'il y a souvent proposé des étymologies violentes et sans érudition, je prendrai à témoin un homme des plus savants, qui a rendu de grands services à Origène, mais qui ne flatte pas ses erreurs. Quand j'aurai d'abord cité le témoignage de cet auteur, on me pardonnera plus facilement, lorsque parfois, poussé par la nécessité de la vérité et par le jugement, je blâmerai les étymologies d'Origène, et je n'hésiterai pas à montrer clairement aux lecteurs son ignorance dans la langue hébraïque. Voici donc au troisième livre des œuvres d'Origène, chap. III, n. 7, comment s'exprime Daniel Huet au sujet du présent lexique : « En outre, dit-il, je trouve qu'il est fait mention chez les anciens de quelques autres écrits d'Origène. Le juif Philon avait mis au jour un livre des noms hébreux de l'Ancien Testament, avec les étymologies en regard et leur explication : ce livre fut traduit en latin par saint Jérôme. Ce que Philon avait fait pour l'Ancien Testament, Origène le fit pour le Nouveau, joignant son œuvre à celle de Philon, et fut imité en cela par saint Jérôme, dont voici les paroles dans la préface de son livre des noms hébreux : « Et pour que, l'édifice achevé, il ne lui manquât pas, en quelque sorte, la dernière main, j'ai commenté les mots et les noms du Nouveau Testament, voulant sur ce point imiter Origène, que tout homme, à moins d'être un ignorant, regarde comme le flambeau des Eglises après les apôtres. Or, entre autres monuments remarquables de son génie, il a aussi travaillé à combler les lacunes que Philon, comme juif, avait laissées dans son œuvre. » De ce même livre parle l'auteur des Questions aux Orthodoxes, fausement attribuées à Justin, quest. 82 et 86, et il nous apprend qu'entre les noms hébreux, les mesures y sont aussi expliquées. Que Rufin nous dise donc sur quelle autorité il a écrit, Insect. 2 contre Jérôme, qu'Origène n'avait pas traduit un seul mot de l'écriture. »

L'auteur du livre des noms hébreux du Nouveau Testament, c'est Origène, on vient de le voir par le témoignage d'un homme dont l'érudition est des plus célèbres : maintenant, quelles furent les connaissances du même Origène en langue hébraïque, c'est encore Pierre Daniel Huet qui va nous l'apprendre, au livre second des œuvres d'Origène, chap. I, n. 41 : « S'il s'était (Origène) exercé davantage dans les lettres hébraïques et qu'il eût acquis une expérience plus grande de cette langue, rien ne lui aurait manqué pour une connaissance parfaite de la loi sacrée. Mais il diminua d'autant plus ce titre de gloire, qu'il négligea davantage cette étude. Disons-le franchement : ou ils savent peu l'hébreu, ou ils n'ont la que superficiellement les écrits d'Origène, ceux qui lui accordent quelque mérite pour son habileté dans les dialectes de la langue sainte, ou de celles qui sont dérivées de cette source. Et saint Jérôme n'affirme en rien notre opinion (Lettre 25 à Paula), bien qu'il paraisse y contredire en disant que la Grèce entière admirait dans Origène une connaissance singulière de la littérature hébraïque; cette admiration, en effet, ne saurait étonner de la part des Grecs étrangers à l'hébreu qu'ils ignorent, et ne pouvant apprécier les progrès d'Origène dans une telle étude. Lui-même d'ailleurs ne fait pas un mystère de son ignorance en cette langue. Homel. XIV sur les Nombres : « Ceux, dit-il, qui sont versés dans la littérature hébraïque, disent qu'en cet endroit le mot Dieu n'est pas représenté en quatre lettres; cette affirmation, que celui qui le peut la vérifie. » Pour nous, au cours de nos recherches, nous avons noté beaucoup de points qui démontrent son ignorance en hébreu. De cette nature est cette frivole distinction entre le ciel et les cieux, qu'il imagine en saint Matth. xviii, 18, et à laquelle il prétend que Jésus-Christ a eu égard, parce que le dialecte syriaque, dont se servait le Sauveur, la porte. Telle est encore cette fautive interprétation du mot Aser, qui se trouve dans le Comment. sur saint Matth. xviii, 49, comme si ce mot dérivait de אֲסֵר il instruisit, tandis qu'il vient de אֲסַר il lia. Peu importe que cette faute puisse s'atténuer par l'exemple des Septante qui ont parfois rendu אֲסַר comme s'il y avait אֲסֵר. Ainsi, ps. civ (Hebr. cv), 22, pour l'hébreu אֲסֵר אֲסֵר, ils mettent τὸ παθεῖσθαι τοῦ ἀρχοντος; αὐτοῦ, et la Vulgate, « aia qu'il instruisit ses princes. » Et dans Osée x, 40, אֲסֵר אֲסֵר, les Septante mettent μετὶ αὐτοῦ; αὐτοῦ, et la Vulgate, « qu'ils les corrigent. » Telle encore cette lecture vicieuse du passage des Septante, II Esdr. I, 11, εὐλόγησεν τὸ βασιλεῖ. Pour peu qu'il eût été versé dans les lettres hébraïques, qui portent אֲבִרָה בִּרְכָה אֲבִרָה, il aurait corrigé la faute commise en lisant εὐλόγησεν τὸ βασιλεῖ, au cas où il n'était pas lui-même l'auteur de cette erreur, qu'on ne trouve assurément nulle part dans les exemplaires des Septante. Telle est enfin cette inepte explication du mot Jean, qu'il croit formé du nom IHTI comme préfixe, et de אֲבִר, tandis qu'il est dérivé de ce dernier seul, avec quelques lettres serviles comme préfixes. Souvent aussi il pêche dans la recherche des origines des noms hébreux. Il en devait être ainsi aisément chez un homme dirigeant ses pas à la lumière d'autrui dans des lieux inconnus; cette lumière lui était fournie par le juif Philon, qui avait interprété les noms hébreux de l'Ancien Testament dans un livre spécial, auquel Origène donnait un pendant en son exposition des locutions hébraïques du Nouveau Testament. Mais comment Origène n'aurait-il pas bronché, avec un chef tel que Philon, qui, bien que Juif et descendant de Juifs, avait été touché d'un bien faible souffle des lettres hébraïques, à peu près comme les autres hellénistes? C'est chose peu surprenante chez des hommes nés et élevés à Alexandrie, et dont le tempérament, a écrit saint Jérôme (Hieron., de Scripior. Eccles. in Origène), répugnait à apprendre la langue hébraïque, selon la coutume de tous les Grecs, qui méprisèrent de tous temps

l'étude des langues étrangères. Mais on s'étonne qu'il en soit ainsi chez Josèphe, fils de l'Ébreu Mattathias; et pourtant, de ses écrits il est facile de conclure qu'il n'apporta pas à cette grande et particulière connaissance des origines judaïques une égale expérience de sa langue paternelle, quoiqu'il nous dise qu'il avait composé en hébreu quelques traités, qui ont péri avec le temps.»

A cela que répondent ces inhabiles partisans de Josèphe qui, recevant à peine une mourante haleine des lettres hébraïques, ne craignent pas de se prononcer sur le sens intime de la loi sacrée, et d'attribuer à cet écrivain une connaissance du langage hébreu, qu'eux-mêmes n'ont pas même saluée de loin? Mais il leur suffit pour se faire applaudir du vulgaire, de se lancer, à cette occasion, dans une longue dispute, où ils dépensent un travail d'autant plus grand à persuader les autres de leur manière de voir, que leur paradoxe s'éloigne davantage de la vraisemblance. Pour nous, donnant notre adhésion à l'avis des hommes de sagesse et d'érudition, nous n'hésiterons à reprendre ni Philon, ni Josèphe, ni Origène, partout où le demandera l'intérêt de la vérité. Et pour ne pas nous exposer nous-même au blâme en publiant ce lexique d'Origène, nous le faisons précéder de quelques observations générales.

Il faut remarquer d'abord l'ordre des noms hébreux, qui, dans tout ce Dictionnaire, sont rangés d'après la série des lettres de l'alphabet grec, sans distinction aucune et sans mention des volumes sacrés. Origène avait-il suivi cet ordre? Ce n'est pas bien prouvé; ou plutôt, l'opinion contraire est plus vraisemblable, soit par l'exemple de saint Jérôme, marchant presque toujours sur les traces d'Origène, soit d'après le fragment grec d'Origène que nous avons donné plus haut, qui porte les noms hébreux de chaque Évangéliste classés à part selon la série des lettres grecques, de sorte que les mots de cette nature qui se lisent en saint Matthieu, sont énoncés avant les autres, puis ceux qui sont en saint Marc, et ainsi jusqu'à saint Jean. Je ne puis me résigner à penser qu'Origène aurait suivi l'ordre de catégories distinctes d'après les livres saints dans le fragment du livre des Noms, et que, dans le lexique, qui nous est parvenu tout entier, il aurait adopté une autre marche, en groupant ensemble et pêle-mêle, sous chaque lettre de l'alphabet, les noms de tous les sages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Je croisais plutôt que ce lexique a été compilé par les soins sçavants de certains Grecs, mais emprunté tout entier du livre des Noms hébreux d'Origène, que celui-ci avait publié en y observant la double distinction des volumes de l'Écriture et de l'ordre alphabétique des mots. L'inclination d'autant plus à ce sentiment que des compilateurs latins, j'ai pu m'en convaincre, ont fait un travail semblable sur le livre des Noms hébreux de saint Jérôme. C'est ainsi qu'à Venise, par les frères Jean et Grégoire de Gregoris, l'an du Seigneur 1488 et le vingt-cinquième jour d'août, parut avec ce désordre et cette subversion du plan, au nombre des œuvres de Jérôme, le livre des Noms hébreux, dans lequel, outre qu'on n'y retrouve ni distinction ni mention de livres de l'Écriture, on lit tous les mots, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, classés dans l'ordre alphabétique suivant leur lettre initiale. La série des mots dans le lexique d'Origène est donc adventice, elle est la suite de quelque mauvais compilateur grec, qui, ayant suivi un ordre vicieux, et non l'ordre primitif, a retranché, aux points de division, les courtes remarques et les citations des livres, en sorte qu'au mépris des distinctions et des parties faites par Philon et par Origène, il a, par faiblesse pour son propre mauvais goût, pris la licence de rapprocher ce qui était séparé, de confondre ce qui était bien ordonné. Mais quoique l'ordre des noms soit vicieux dans ce lexique, la matière même cependant et les interprétations des mots sont bien sans mélange: c'est une eau pure et la même qui à sa source. J'en trouve la preuve convaincante dans deux passages des *Réponses aux Orthodoxes*, faussement attribués au martyr Justin.

A la question 82: « Quelle est l'explication du nom de Bêlzebub? » l'auteur grec joint cette réponse: « τὸ Βελζεβούβ καὶ τὸ Βελζαρ, λέγει τὰ ὀνόματα..... εἰρηκαὶ τὸ Ἰερμηνεῖα τούτων τῶν ὀνομάτων ἢ ἐρμηνεῖα ἐν τῇ Ἑβραϊκῶν ὀνομασίᾳ, c'est-à-dire: « Il exprime les noms de Beelzebub et de Béliar... et de ces noms, l'explication est donnée par Origène, dans son *Interprétation des Noms Hébreux*. » Cette réponse de l'écrivain grec, quel qu'il soit, se trouve complètement vérifiée par le lexique d'Origène qui va suivre: on y lit les noms de Beelzebub et de Béliar corrompus exactement comme ils le sont dans la *Réponse* citée, et ils ont là les diverses interprétations dont les a fait suivre Origène.

Question 86: « Quelle est l'interprétation de ces mots: Mna, Ephî, Nebel, Gomor, Sichel, Basilicon, Sanctum, Syster, Drachme, Quadrant, Hormicus, Didrachme, Talent, As, Séraphin, Bezel, Sabaoth, Adonai, Ephud? De tous ces mots en effet, la connaissance nous est indispensable, puisqu'ils sont tous contenus dans les Écritures. »

Réponse: « Εἰρηκα: τὸ Ἰερμηνεῖα ἀνδρὶ ἐπισταμένῳ τῶν τῶν Ἑβραίων διαλεκτῶν, πάντων τῶν ἐν ταῖς βίβλαις γραφῶν προσημειῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομασίᾳ ἢ ὑπερῶν ἢ ἐρμηνεῖα ἐκείνων ἱερηκαί, εἰρηκαί, ἐν αὐτῇ τῶν πάντων ἐρμηνεῖαν ὡς ἐξήγησας, c'est-à-dire: « Origène, homme versé dans la langue hébraïque, a fait une interprétation de tous les noms hébreux et des mesures qui sont rapportés dans les Écritures sacrées. Si vous la consultez, vous y trouverez l'explication de tous les noms sur lesquels vous m'avez interrogé. »

Assurément le lexique que j'ai attribué à Origène, non-seulement contient les étymologies des noms hébreux, mais encore l'explication des mesures: ainsi ce même lexique paraît-il être l'œuvre d'Adamantius, quoique l'ordre des noms, comme j'en ai déjà fait la remarque, ait été confondu et changé. A cela si l'on ajoute que les noms hébreux du Nouveau Testament y ont été écrits et expliqués, il ne reste plus aucun prétexte de douter que cet ouvrage n'ait pour père Origène, qui, en tant que chrétien, a complété les noms omis par le juif Philon. Après ces observations générales, mettons la main au lexique lui-même, que nous éclaircirons, selon nos forces, de beaucoup de notes particulières au bas de la page.

## ORIGÈNE.

## LEXIQUE DES NOMS HÉBREUX,

PUBLIÉ D'ABORD D'APRÈS LE MS. N° 772, OU N° 2282 DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE,  
ET ENSUITE AVEC BEAUCOUP PLUS DE SOIN  
D'APRÈS LE N° 1456 DE LA BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN.

## TRADUCTION LATINE

MISE EN REGARD DE L'INTERPRÉTATION DE SAINT JÉRÔME.

EXPLICATION LATINE.	S. JÉRÔME.
LEXIQUE.	LIBER NOMINUM.
A	A
Adam, né de la terre, homme, ou (terre) rouge, ou terre changée en chair, ou la terre qui vient, ou témoignage.	Homme, ou de terre, ou indigène, ou terre rouge.
Adama, terre vierge, ou terre sanguinolente.	Humus, ou terre, ou de terre ( <i>fém.</i> )
Abel, de Dieu, ou offrant à Dieu, ou vapeur, ou deuil.	Deuil, ou vanité, ou vapeur, ou digne de pitié.
Abraam, père de l'élévé, ou père du fils.	Abram, père élevé.
Aaron, arche, ou voyant les visions, ou discours, ou sublimité, ou puissant, ou esprit.	Montagne de la force, ou montagne du fort, ou leur montagne.
Abdias, mon serviteur qui confesse.	Serviteur du Seigneur.
Abénézer, peuple qui aide, ou pierre de celui qui aide.	Pierre du secours.

INTERPRETATIO LATINA.

## DICTIONARIUM.

A

Adam, terrenus, homo, terra rubra, vel terra caro facta, aut terra veniens, vel testificatio.  
Adama, terra virgo, vel terra sanguinolenta.  
Abel, a Deo, vel offerens ad Deum, aut vapor, vel luctus.  
Abraam, pater excelsi, aut pater illi.  
Aaron, arca, aut videns visiones, vel sermo, vel sublimitas, aut potentia, aut spiritus.  
Abdias, servus meus, confitens.  
Abenezzer, populus adjutor, vel lapis adjutoris.

CODEX VATICANUS.

## ΛΕΞΙΚΟΝ

A

Ἀδάμ, γηγενῆς, ἀνθρώπος, ἢ ἐρυθρῆς, ἢ γὰρ σαρκουμένης, ἢ γὰρ ἐρχομένου, ἢ μαρτυρίας.  
Ἀδάμ, γὰρ κτηνώσης, ἢ γὰρ αἱματώδους.  
Ἄβελ, ἀπὸ θεοῦ, ἢ ἀναφέρων ἐπὶ θεοῦ, ἢ ἀτακῆς, ἢ πένθος.  
Ἀβραάμ, πατὴρ ὑψίστου, ἢ πατὴρ ἰσθῶ.  
Ἀαρών, κιβωτός, ἢ ὄραν ὁράσεις, ἢ λόγος, ἢ ὕψος, ἢ δυνατός, ἢ πνεύμα.  
Ἀβδίας, δοῦλός μου, ἐξομολογῶν.  
Ἀβενέζερ, λαὸς βοῦτας, ἢ λίθος τοῦ βοῦτου.

SICROSTICUS.

## LIBER NOMINUM.

A

Adam, homo, sive terrenus, aut indigena, vel terra rubra.  
Ada, testimonium.  
Adama, humus, vel terra, sive terrena.  
Abel, luctus, sive vanitas, vel vapor, miserabilis.  
Abram, pater excelsus.  
Aaron, mons fortitudinis, sive mons fortis, vel mons eorum.  
Abdias, servus domini.  
Abenezzer, lapis adjutoris.